

La Vierge sainte, que l'Eglise appelle "la Consolatrice des affligés", ne fut pas invoquée en vain : le fléau jusque là impitoyable, cessa ses ravages. Ecoutons ce que raconte un écrivain du VIII^e siècle, Durand, évêque de Mende.



"Il faut remarquer, dit-il, que lorsque dans la ville de Rome sévissait une peste très intense, le Bienheureux Grégoire, au temps de Pâques, ordonna de porter solennellement en procession l'image de la Bienheureuse Vierge Marie, conservée dans l'Eglise d'"Ara Coeli," et peinte par saint Luc. Or, comme elle s'avancait en tête du cortège, les assistants entendirent soudain trois voix d'anges qui chantaient au-dessus de la sainte image :

Regina coeli, laetare, alleluia
Quia quem meruisti portare, alleluia !
Resurrexit sicut dixit, alleluia !

"Le chœur angélique se tut ; mais aussitôt le bienheureux Grégoire, transporté d'une sainte allégresse, osa unir les supplications de la terre à l'hymne des Anges, et il s'écria :

Ora pro nobis Deum, alleluia !

"L'antienne pascalle était composée. Cependant tout le cortège s'était agenouillé, dans un même sentiment